

# STABAT MATER

composé par Zoltán Kodály (1882-1967)

Extrait de l'hymne *Stabat Mater* écrit par Jacopone da Todi (≈ 1230 - 1306)

- |  |  |
|--|--|
| 1- <i>Stabat Mater dolorosa<br/>Juxta crucem lacrimosa,<br/>Dum pendebat Filius.</i>     | 1- La Mère des douleurs se tenait debout<br>en larmes près de la croix,<br>d'où était suspendu son Fils. |
| 2- <i>Cujus animam gementem,<br/>Contristatam et dolentem,<br/>Pertransivit gladius.</i> | 2- Le glaive transperçait<br>son âme gémissante,<br>plongée dans la tristesse et l'affliction.           |
| 3- <i>Quando corpus morietur,<br/>Fac ut animae donetur<br/>Paradisi gloria.</i>         | 3- Quand mon corps mourra,<br>fais (ô Mère) que soit donné à mon âme<br>la gloire du paradis.            |

**Jacopone da Todi** (né vers 1230 à Todi en Ombrie et mort à Collazzone le 25 décembre 1306) fut un brillant avocat avant de devenir un franciscain poète et rebelle, critique du Pape Boniface VIII, mais célébré pour ses laudes, ses ballades et ses hymnes, tel que le très connu STABAT MATER.

Le ***Stabat Mater dolorosa*** évoque la scène religieuse de la crucifixion de Jésus-Christ et la douleur de la Vierge Marie, sa Mère, au pied de la Croix. Ce texte comprend pas moins de 20 strophes. Giovanni Battista Pergolèse, pour ne citer que lui, composera son célèbre *Stabat Mater* en reprenant l'intégralité de ce texte. Tandis que Zoltán Kodály ne prendra que les deux premières strophes, laissant la possibilité aux interprètes de rajouter les strophes qu'ils souhaitent.

C'est pourquoi, je fais le choix aujourd'hui de rajouter le 20<sup>ème</sup> et dernier verset qui ouvre sur l'Espérance.

**Zoltán Kodály**, né en 1882 à Kecskemét (Autriche-Hongrie) et mort en 1967 à Budapest (Hongrie), fut compositeur, ethnomusicologue et pédagogue en musique.

Il écrivit son ***Stabat Mater*** pour voix d'hommes à l'âge de 16 ans en 1898, lorsqu'il était étudiant à Nagyszombat (aujourd'hui Trnava). Beaucoup plus tard, en 1962, Zoltán Kodály publiera une seconde version pour voix mixtes, qu'il enverra au curé Sándor Szepezdi de l'église de Ladislaus à Köbánya-Budapest.